

## 1915, année terrible

Ils sont partis l'été 1914 en pensant revenir vite au pays.

Ils ont quitté leurs montagnes, leur soleil pour les brumes du nord et de l'est.

Après les premiers assauts sanglants, ils se sont enfoncés dans la boue des tranchées et l'hiver est venu avec la pluie, le froid, le dénuement. Les familles ont envoyé gants, couvertures, ravitaillement.

Une brève lueur d'espoir a brillé à Noël 1914 quand les combattants des deux camps sont sortis des tranchées pour fraterniser. Mais cette lueur s'est vite éteinte ...

Et les assauts se sont poursuivis malgré le manque d'outils et de matériel pour renforcer les lignes et surtout le manque d'artillerie adaptée à la guerre de position.

1915 ... la guerre de position fait d'innombrables victimes et démoralise les hommes. Les pertes conduisent le commandement à reprendre les attaques. Joffre justifie ces opérations meurtrières en affirmant : « je les grignote ».

Au printemps, à Flirey en Meurthe et Moselle, les provençaux du 157<sup>e</sup> R.I refusent de monter à l'assaut et ce sont les premiers fusiliers pour l'exemple.

Pendant ce temps, les combats se poursuivent dans les Vosges et en Argonne pour empêcher la progression des Allemands tout au long des crêtes et d'autres assauts sont menés dans la Marne et la Somme. D'autres fronts sont constitués en particulier le front d'Orient auquel participent les Français aux côtés des Britanniques, des Australiens et des Néo-Zélandais.

1915, C'est l'adoption du nouvel uniforme « bleu horizon » pour remplacer les pantalons rouge garance trop voyants.

C'est aussi l'utilisation des mines qui vont pulvériser des villages entiers et des gaz qui vont ronger les poumons des combattants.

C'est le début de l'aviation de chasse et de la guerre sous-marine.

Mais l'année se terminera sans aucune avancée décisive sur le front occidental et les Allemands resteront solidement implantés sur leurs positions. Cependant la volonté de vaincre restera prédominante malgré les pertes démesurées : plus de 650 000 morts pour la France depuis le 2 août 1914.

Parmi eux douze de Turriers et Astoin :

Ernest Magnan, Gabriel Sarli, Léon Daumas, Henri Pons, François Aguillon, Flavien Garcin, Pierre Touche, Aimé Laugier, Marius Tron, Etienne Bousquet, Louis Ayasse et Marcellin Hughes.

Et sept de Bellaffaire :

François Gautier, Léon Mizony, Joseph Chabrand, Paul Masse, Julien Aguillon, Julien Masse et Léon Ailhaud.